

« PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS, NATIONS ET PEUPLES OPPRIMÉS, UNISSEZ-VOUS ! »

l'Humanité *Nouvelle*

Rédaction - Administration :

40, Boulevard Magenta
PARIS (10^e)

ORGANE CENTRAL
DU MOUVEMENT COMMUNISTE FRANÇAIS
(MARXISTE-LÉNINISTE)

HEBDOMADAIRE
3^e ANNÉE - N° 46 - 1 F
JEUDI 23 MARS 1967

Le cirque électoral est terminé !.. VIOLENCE POLICIERE... RIPOSTE OUVRIERE ET PAYSANNE !

La violence de classe est à l'ordre du jour. Partout, à travers la France, de Lyon à Carcassonne, les C.R.S. passent à l'action contre les ouvriers et les paysans. Les clowneries sociales des candidats V^e République à l'heure du cirque électoral ne changent rien à la dure réalité d'aujourd'hui : la police matraque les petits viticulteurs et attaque brutalement les prolétaires dans les usines où ils se retranshient.

La répression aux cris de : « Vive le gaullisme social » est bien dans les traditions d'une bourgeoisie qui utilise à la fois contre les masses laborieuses la violence cachée de la propagande et la violence ouverte de l'adirection.

Mais que dire des révisionnistes, des réformistes et des directions syndicales à leurs ordres ?

Voilà des mois qu'ils freinent l'action revendicative sous prétexte de ne pas effrayer la petite-bourgeoisie à l'heure des élections. La « victoire de la gauche unie », chère à la presse social-démocrate et à l'Humanité de Waldeck-Rochet a-t-elle empêché les brutalités policières au service des intérêts bourgeois ?

Certes, la fausse gauche et la fausse extrême-gauche ne portent pas aujourd'hui la responsabilité directe du pouvoir. Mais parce qu'il contrôle la C.G.T., le parti révisionniste ne peut éluder une autre responsabilité : celle d'avoir arrêté des grèves avant les élections pour ne pas donner (à qui ?) l'impression de leur conférer un caractère politique, celle du refus d'organiser les luttes à l'échelle nationale au lieu de laisser le pouvoir concentrer ses « forces de l'ordre » à tour de rôle contre chaque usine ou chaque région, celle de discourir au lieu de rassembler les masses à travers la France pour la solidarité avec les travailleurs en lutte. Mais les illusions électorales sont confrontées aux faits et la volonté combattive des masses s'en trouve de jour en jour renforcée.



H.N.

BERLIET : LA CLASSE OUVRIERE FACE A LA REPRESSION (voir page 4)